

## Le Samu de Paris confirme le bien-fondé d'une circulation extracorporelle en cas d'arrêt cardiaque.

---

Publié le 09/06/17 - 15h21 - HOSPIMEDIA

Réalisée en préhospitalier, la pose d'une circulation extracorporelle (ECPR pour *extracorporeal cardio pulmonary resuscitation*) en cas d'arrêt cardiaque réfractaire — c'est-à-dire sans reprise spontanée de la circulation après trente minutes de réanimation — augmente significativement la survie du patient. C'est le constat qui ressort d'une étude menée à l'Assistance publique-hôpitaux de Paris (AP-HP) de 2011 à 2015 et associant à la fois le Samu de Paris, l'Hôpital européen Georges-Pompidou mais aussi la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris (BSPP), l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et l'université Paris-Descartes.

Ce travail, publié mi-avril dans la revue scientifique [Resuscitation](#) et relaté ce 6 juin par le CHU francilien dans un communiqué, a consisté à comparer deux modes de prise en charge par circulation extracorporelle et à inclure 156 patients, soit la plus grande cohorte étudiée à ce jour en Europe et aux États-Unis, souligne l'AP-HP. Premièrement, 114 patients ont bénéficié de novembre 2011 à décembre 2014 de la pose d'une ECPR à leur arrivée à l'hôpital ou directement sur le lieu du malaise cardiaque, après vingt minutes de réanimation par les équipes du Samu. Deuxièmement, et cette fois durant toute l'année 2015, *"l'équipe spécialisée dans la pose d'ECPR a été incluse dès le départ sur des interventions pour quarante-deux arrêts cardiaques sur des patients de moins de 70 ans, avec massage immédiat par le témoin"*. À ce titre, l'ECPR a généralement été réalisée avant l'arrivée à l'hôpital, précise l'AP-HP, en sachant qu'à cette pose préhospitalière ont été associés des traitements, telle la réalisation immédiate d'une coronarographie.

Résultat : si le premier volet a permis de sauver 8% des patients, ce taux grimpe à 28% pour le second. Pour le CHU, cela démontre qu'*"une stratégie agressive augmente de manière significative la survie du patient à la sortie de réanimation avec un pronostic neurologique favorable. Sans ECPR, ces patients n'avaient quasiment aucun espoir de survie."* Cette pose d'ECPR en préhospitalier est aujourd'hui réalisée par les équipes du Samu de Paris sur des patients sélectionnés suivant un algorithme très précis, complète l'AP-HP. En l'occurrence ceux ayant bénéficié d'un massage cardiaque immédiat et présentant des signes de vie (mouvements, respiration...) malgré l'absence de reprise d'une activité cardiaque. Comme le rappelle le CHU, 50 000 adultes décèdent chaque année en France d'arrêt cardiaque, mortel en quelques minutes sans prise en charge. Et moins de 5% des victimes d'arrêt cardiaque réfractaire survivent.

Thomas Quéguiner